

SÉNATORIALES À BOUIRA

Foire d'empoigne aux primaires du FLN

Prévues pour ce samedi à la salle des conférences de l'Odej de Bouira, les primaires du FLN pour les sénatoriales prochaines ont été finalement reportées à une date ultérieure. La commission chargée de superviser ces élections primaires et composée de Salima Athmani, membre du bureau politique du FLN, et de l'ex-ministre Hachemi Djar, également membre du bureau politique, a décidé de reporter l'opération, et ce afin de laisser le temps aux différents candidats en lice de parvenir à un consensus.

Le fait est que, très tôt le matin, alors que les 218 élus FLN, APC, APW, députés et sénateurs étaient là pour entamer l'opération de l'élection du candidat du parti aux prochaines sénatoriales, des dizaines d'autres élus, de nouveaux ralliements, appartenant aux autres partis ou indépendants, se sont présentés pour participer à l'opération de vote. Renseignement prix : ces nouveaux élus ont été avalisés par le bureau des mouhafadhas du FLN de Bouira, Lakhdaria et

Sour-El-Ghozlane, mais pas par certains élus dont des candidats aux primaires. S'ensuivirent des cris et des altercations entre des élus qui considèrent ces nouveaux ralliements comme une manière pour certains candidats comme le P/APW qui est également mouhafedh de Bouira, ainsi qu'un autre candidat de

Lakhdaria, d'avoir des longueurs d'avance sur les autres candidats qui, eux, n'avaient pas été mis au parfum de ces ralliements.

De leurs côtés, les mouhafedhs, de Bouira, Ziane Slimane et celui de Lakhdaria, qui n'est autre que le sénateur sortant Gaci Abdelkader, crient à qui veut les entendre que ces ralliements font partie des dernières recommandations du SG du parti, Ammar Saâdani qui a invité les responsables du parti à l'échelle locale à ouvrir les portes aux autres élus et aux autres partis désireux de se rallier au FLN pour créer ce front auquel il appelle de tous ses vœux depuis plusieurs

semaines. Aussi, après plusieurs tergiversations, et des palabres où des élus en sont venus aux mains en présence des membres de la commission chargée de superviser l'opération, ceux-ci ont convenu de reporter l'opération à une date ultérieure afin de permettre aux six candidats déclarés que sont Ziane Slimane, P/APW et mouhafedh de Bouira, Guerfi Mohamed, élu APW de Bouira, Bakiri Farid, élu APW, Alouache Belkacem, ex-P/APC de Sour-El-Ghozlane, Doukari Saïd, élu APW, de transmettre leurs doléances au bureau national.

Y. Y.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES PARTIELLES À TIZI-OUZOU

Haroun représentera le FFS

Le FFS a tranché la question de sa représentation aux élections sénatoriales partielles à Tizi-Ouzou pour la dotation du siège sur les deux que compte cette wilaya au niveau de la deuxième Chambre parlementaire, actuellement détenu par Mohand Ikharbane, élu du RCD et dont le mandat arrive à échéance.

C'est Hocine Haroun, l'actuel P/APW qui a été désigné par consensus par les instances fédérales du Front des forces socialistes. La déclaration de la candidature de Hocine Haroun pour défendre les chances de ce parti durant les élections qui se dérouleront au courant du mois de décembre prochain a été faite hier, dans un point de presse par le désormais candidat et le 1<sup>er</sup> secrétaire de la fédération du parti qui considère qu'il y a un vrai consensus au sein des militants et des élus autour de la candidature de Hocine Haroun.

«Notre candidat est consensuel au sein du parti mais au-delà», a estimé Farid Bouaziz

qui s'est dit convaincu «selon notre évaluation» que l'actuel P/APW est susceptible de rallier les suffrages des grands électeurs au sein même des autres partis et des indépendants.

Le départ potentiel, en cas de son élection, de l'actuel P/APW ne risque pas de changer la donne ainsi que les équilibres arithmétiques d'une majorité constituée au sein de l'Assemblée populaire de

wilaya autour du FFS par le FLN et le RND. «Il n'y a aucune raison de casser cette logique (alliance)», annonce Hocine Haroun qui exclut tout arrangement ou accord entre deux partis partenaires qui forment la majorité au sein de l'APW avec le FFS pour le report de voix de leurs élus en faveur du candidat de ce dernier parti. Ce qui semble plausible, en théorie, puisque, selon des indiscrétions et à l'exception du RND dont on ne connaît pas les intentions, le FLN a pris option pour des élections primaires pour choisir son candidat lors des élections prévues le 12 novembre en cours. Il en est de même du

RCD qui va recourir à la même méthode (élections primaires), le 14 de ce mois, pour départager les six candidats en lice. Signalons que le collège des grands électeurs à Tizi-Ouzou s'élève à 1 445 élus. Le RCD totalise 310 élus, suivi du FFS qui détient 275.

Le FLN et le RND détiennent, respectivement, 147 et 117 sièges. Les voix des indépendants qui sont au nombre de 139 ajoutées à celles des partis qui ont fait leur intrusion dans le paysage électoral local comme le MPA, MSP, MEN, RPR et le FAN seront au centre de toutes les sollicitations.

S. A. M.

SANTÉ

Signature d'une convention en maintenance biomédicale à Tiaret

La convention-cadre conclue entre le ministère de la Formation et l'Enseignement professionnels et celui de la Santé, de la Population et de Réforme hospitalière vient de voir le jour suite à la signature par les directeurs de wilaya des deux secteurs d'un protocole d'accord en marge des travaux de la rencontre régionale sur la formation par apprentissage tenue les 3 et 4 novembre derniers à Tiaret.

Inscrite au titre des dispositions dédiées à la promotion et au développement de la formation par apprentissage, cette convention concerne a priori la maintenance biomédicale, une spécialité sensiblement convoitée par les stagiaires à Tiaret. Selon le directeur de la santé, ce partenariat a pour objet d'améliorer le niveau de formation dans le domaine précité. Aussi, d'après les clauses de ladite convention, le secteur de la santé est appelé à œuvrer dans le sens d'appuyer les apprentis en termes d'encadrement et d'accompagnement tout le long de leur cycle de formation. L'on saura qu'une équipe constituée d'ingénieurs et de techniciens en maintenance biomédicale est déjà installée pour la circonstance.

Celle-ci devrait même contribuer à l'élaboration du programme de formation devant être dispensé aux stagiaires.

Les structures sanitaires réparties à travers le territoire de la wilaya serviront, quant à elles,

de terrain de stages et de perfectionnement aux apprentis en quête de pratique. Même les équipements médicaux obsolètes seront mis à la disposition des stagiaires de la formation professionnelle.

Cela dit, la formation dite spécialisée, n'est pas à écarter par cette convention dans la mesure où elle concernera dans une seconde étape les équipements utilisés dans les blocs opératoires, en radiologie, en réanimation, en dialyse ...

Cette démarche est soumise à une évaluation périodique permettant ainsi à la cellule de suivi de la DSP de s'enquérir de l'évolution de l'opération, nous fait-on savoir. Pour sa part, le directeur de la formation professionnelle qualifie cette convention de bénéfique pour les deux parties puisqu'elle permet aussi au personnel relevant de la santé de se perfectionner dans le cadre de sa formation continue, d'autant que la maintenance biomédicale figure parmi les spécialités assurées par l'INSFP «Kada-Belkacem» de Tiaret, explique-t-il en substance.

Il convient de souligner que la mise en œuvre de cette convention vient à point nommé du fait de l'intérêt que l'on veut attribuer à la formation par apprentissage, un mode en proie à des difficultés sur le terrain, même si en revanche il est en mesure de répondre efficacement à des besoins en main-d'œuvre qualifiée, a tenu à ajouter le DEFP.

Mourad Benameur

JIJEL

Ouverture d'un centre d'alphabétisation de l'association Iqraa

La présidente de l'association Iqraa Aïcha Barki a procédé, hier, avec le concours de l'opérateur de la téléphonie mobile Ooredoo, à l'ouverture d'un centre d'alphabétisation et de la formation de la femme dans la commune d'Ouled Yahia Khedrouche, dans la wilaya de Jijel.

En effet, la cérémonie d'ouverture dudit centre s'est déroulée mercredi dernier en présence des autorités locales et de personnalités sportives tels Rabah Madjer, Hassiba Boulmerka et Noureddine Morceli ainsi que des représentants de l'opérateur de la téléphonie mobile Ooredoo.

B. M. C.

OUM-EL-BOUAGHI

Une association de chasseurs tire la sonnette d'alarme

Dans une lettre adressée aux autorités locales et wilayales, les membres de l'association de chasse dénommée «Diane», une association agréée qui revêt un cachet à caractère régional, ont lancé ces derniers jours un cri de détresse sur ce qu'ils ont qualifié de «crime contre la nature».

Dans cette lettre qui n'est pas la première, les membres de l'association «Diane» par le biais de M. Boudjabi R., président de l'association et membre de la fédération nationale, ont soulevé avec regret le problème de l'abattage clandestin du patrimoine forestier et cynégétique, ce qui agit négativement sur la biodiversité de la région de Aïn Sedjra, une richesse naturelle centenaire.

Le SOS lancé par cette association dénonce aussi le braconnage intensif pratiqué par des détenteurs de fusils souvent d'une manière illicite et rappelle les dangereuses agressions opérées contre les arbres de type pin d'Alep massacrés par centaines chaque jour et finissent dans des fours de fortune pour servir de charbon qui fait le bonheur des gargotiers.

Selon les auteurs de cette lettre, cette situation ne fait que perdurer, car cela fait plus d'une dizaine d'années que «Diane» dénonce avec insistance, mais malheureusement les secteurs censés défendre ce patrimoine sont restés insensibles à ce sujet et aucune réaction n'est venue mettre fin à ce massacre car, il est certain qu'il est impossible de repeupler ces forêts.

Le contenu de la requête soulève aussi que plusieurs fois, le phénomène a fait l'objet de projection par les médias lourds mais personne ne s'est donné la peine de réagir. Dans cette lettre, les membres de l'association «Diane» dénoncent nommément le conservateur des forêts de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi qui non seulement n'a pas réagi aux différentes lettres qui lui ont été adressées encore mieux, ses services ont retiré les plaques implantées dans le milieu forestier, des plaques d'interdiction de chasse, c'est pour cela qu'ils demandent la remise immédiate de ces signalisations.

Moussa Chtatha